

LE MONDE DE DEMAIN

octobre-décembre 2006

www.MondeDemain.org



La résurrection du paganisme

Sélection d'articles traduits depuis la revue anglaise *Tomorrow's World*.
© 2006 Living Church of God

www.MondeDemain.org

La résurrection du paganisme

par Douglas S. Winnail

Comment interpréter l'intérêt grandissant des gens pour la sorcellerie, la magie et le néo-paganisme ?

Un jeune garçon, cherchant à se faire de nouveaux amis, fait des incantations pour devenir populaire. Un adolescent, cherchant à calmer une relation tumultueuse, prie la « déesse-mère » pour l'aider. Un homme d'affaires surmené, espérant échapper à la pression, se retire en forêt pour entrer en contact avec d'anciennes divinités tribales, dans le but d'être délivré de son stress.

En quoi ces individus ont-ils quelque chose de commun ? Ils sont les victimes d'une tendance – la résurrection des croyances et des pratiques païennes – qui se répand en Amérique du Nord, au Royaume-Uni, en Europe occidentale, en Australie et dans d'autres nations « occidentalisées », chose qui, auparavant, aurait été impensable dans ces mêmes pays. Déçus par le vide de notre société matérialiste, les gens se tournent vers les religions non chrétiennes et non traditionnelles, pour obtenir des réponses aux questions fondamentales qu'ils se posent : Quel est le but de la vie ? Qui est Dieu ? Quelles sont Ses caractéristiques ? Que se passe-t-il après la mort ?

Beaucoup de gens ne considèrent plus que la religion de la Bible soit une option valable. Ils « ne recherchent plus la paix de l'âme dans les bras du christianisme [...] Actuellement, les formes de spiritualité les plus populaires sont celles qui sont associées à l'occultisme, au néo-paganisme et à la divination » (*Fantasy and Your Family*, Abanes, pages 108-109. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). Chose ironique, la Bible a prédit depuis longtemps la montée actuelle du paganisme et elle nous a mis en garde contre ce qu'il en adviendrait. Nous devons comprendre la *signification* de cette tendance, ainsi que ses conséquences.

L'importance de cette résurrection

Presque tout le monde a entendu parler des albums de « Harry Potter », qui décrivent les

aventures fantasmagoriques d'un jeune pensionnaire d'une école de magie et de sorcellerie. Les livres de l'auteur J. K. Rowling ne représentent que la partie la plus visible de tout ce qui a été publié ou produit récemment en tant que films sur la sorcellerie et le néo-paganisme. Quoique beaucoup de parents et d'enseignants fassent l'éloge des livres de « Potter », afin d'encourager les jeunes écoliers à la lecture, il est manifeste que le jeune lecteur est vite attiré par autre chose. En fait, un nombre incalculable d'admirateurs de Potter « commence à s'informer du moyen d'apprendre à pratiquer la sorcellerie et à devenir un authentique magicien pour ressembler à leur héros [...] les adeptes du Wicca et autres pratiques occultes [...] voient d'un bon œil la série des Harry Potter qui agit comme *un excellent outil de recrutement* » (Abanes, xi). Un site Internet dédié au néo-paganisme proclame avec enthousiasme : « C'est une bonne chose de constater que les meilleures séries d'albums, vendus dans le monde, réhabilitent les récits mettant en scène des magiciens et des sorciers » (*Ibid.*, page 133). Des commentateurs notent également que la sorcellerie est « la religion qui monte le plus en Amérique », et que « près de 10 millions d'Américains achètent régulièrement des publications d'inspiration néo-païenne » (*Ibid.*, page 117).

Ces dernières années, le Wicca et le néo-paganisme ont acquis une audience surprenante au sein des Eglises nommément « chrétiennes », là où l'on n'aurait jamais pensé que soient tenus des séminaires sur l'astrologie, la cartomancie, la divination et le culte des divinités. « Un certain nombre de sorciers et d'officiants du néo-paganisme sont actuellement des pasteurs confirmés de grandes dénominations religieuses. *Il s'agit d'un phénomène sans précédent dans l'histoire du christianisme* » (Abanes, page 265). Le Wicca et le néo-paganisme ont également fait un bond, en terme de popularité, sur quelques

campus universitaires dont certains qui revendiquent leur appartenance à une dénomination « chrétienne ». Un professeur, qui s'auto-proclame sorcière lesbienne féministe, « est le fer de lance d'une campagne destinée à transformer, ni plus ni moins, le christianisme en néopaganisme, religion, vouée au culte des divinités » (*Ibid.*, page 269).

Depuis un certain temps, les Etats-Unis, quoique fondés par des individus inspirés par les principes bibliques, se sont laissés influencer par le paganisme. Comme l'écrivit l'auteur juif Don Feder, l'Amérique « n'est plus une nation chrétienne (ou judéo-chrétienne) [...] animée par l'éthique biblique, insistant sur les valeurs de l'honnêteté, du dur labeur, de l'intérêt d'autrui et de l'autodiscipline. Au contraire, nous avons développé une sorte de *culture canaanite* (l'hédonisme sans frein, les prostitutions rituelles, les sacrifices d'enfant et l'immoralité de Sodome) que mes ancêtres avaient connu au plus bas de l'histoire de la morale [...] Une nation peut opter pour un seul Dieu, ou pour un grand nombre. Les nôtres sont de plus en plus *polythéistes* [...] Les dieux de l'Amérique de la fin du vingtième siècle comprennent les doctrines de l'autonomie radicale, les droits absolus de divorcer de ses engagements, la confusion des sexes, l'expression individuelle qui n'admet rien qui puisse la contredire, le relativisme moral et la licence sexuelle » (*A Jewish Conservative Looks at Pagan America*, pages 10-11). Notant que « les idées produisent des effets » (*Ibid.*, page 12), Feder fait observer que l'intérêt naissant pour la sorcellerie, l'occultisme et le néopaganisme est directement en rapport avec les tendances politiques, philosophiques et morales – depuis le féminisme radical jusqu'à l'hédonisme sans frein – et que cela défie les valeurs traditionnelles américaines.

L'histoire est identique au Royaume-Uni, où « le Wicca est devenu la religion qui croît le plus rapidement » (Abanes, page 159). Le paganisme est même aux premières loges dans la plus ancienne université d'Ecosse, à l'université St. Andrew, fondée en 1413 et longtemps considérée comme le centre principal de la religion écossaise. Des officiels de l'université ont accepté d'accorder à la Société Païenne de St. Andrew des droits

égaux pour accéder aux bâtiments du collège, ainsi que la garantie d'être autorisée à accomplir ses rites sur le campus, en dépit des objections qui qualifiaient cela « de preuve supplémentaire que l'agenda des droits de l'homme et de l'égalité était insensé » (*The Times*, 14 juin 2006).

Des journaux relatent l'histoire d'un vicaire britannique unitarien qui partage son temps comme druide et qui célèbre les anciennes fêtes païennes « au clair de lune ». A travers le Royaume-Uni, des sites Internet sont pleins de calendriers de fêtes de sorcellerie qui se tiennent en Angleterre, en Ecosse et au Pays de Galles depuis que la résurrection du paganisme a commencé à se répandre en Grande-Bretagne et ailleurs.

Les raisons de cette résurrection

Plusieurs facteurs importants alimentent la résurrection du paganisme. Pour faire face à un monde sous pression et plein de problèmes, de plus en plus d'individus cherchent une échappatoire dans l'univers imaginaire créé par notre société du divertissement. Les programmes télévisés, mettant en scène des sorciers astucieux et séduisants, valorisent l'image de la sorcellerie ; de ce fait, le succès phénoménal des films et des romans de Harry Potter continue d'alimenter un intérêt croissant pour la sorcellerie et l'occultisme.

Ces divertissements à la mode ont commencé avec des nouvelles habitudes sociales, qui se sont mises à altérer le paysage intellectuel et spirituel de notre époque. Tout particulièrement depuis les années 1960, des réformateurs sociaux et radicaux ont prêché un évangile du « faites le comme vous le pensez » – satisfaites vos sens comme vous le souhaitez, autant que cela vous semble bon et juste. Cette approche est conforme au principe de base du Wicca, qui n'admet pas d'absolu – qui ne fixe pas de norme pour ce qui est vrai ou ce qui est faux – et qui refuse tout standard immuable du bien ou du mal (Abanes, pages 113, 142). L'intérêt populaire pour la sorcellerie et le culte émergent d'une « déesse-mère » peuvent être considérés comme « la prochaine étape après le féminisme » (*Ibid.*, page 130). Tout comme le mouvement féministe défia une société dominée par les hommes, la

mise en évidence de sorcières et le culte d'une déesse-mère sont un défi direct contre ce que certains perçoivent comme la religion à domination masculine, tournée vers « Dieu le Père ».

En cette époque où tant d'individus se rendent compte de la banqueroute morale et intellectuelle du matérialisme moderne, les religions « traditionnelles » ne sont plus une destination attractive pour ceux qui ont besoin de s'accomplir spirituellement. Au contraire, les gens se tournent vers le paganisme et l'occultisme. Les Eglises traditionnelles ont constaté la défection massive de millions de leurs membres, au cours des dernières décennies. Dans notre société où rien ne nous permet de faire bouger les choses, certaines personnes se tournent vers la sorcellerie et les enchantements dans l'espoir de pouvoir contrôler leur vie et celle des autres. D'autres, se sentant déconnectées de la société, se tournent vers le néopaganisme pour « être en harmonie » avec l'esprit de l'univers (*Ibid.*, page 130).

La résurrection du paganisme moderne devient un phénomène inquiétant en pleine expansion. Mais cela n'est pas grand-chose à comparer aux nombreuses autres coutumes païennes, qui sont présentes partout, y compris dans les religions du monde, et que presque tout le monde accepte !

Souvenirs du paganisme

Quoi qu'il soit aisé de voir les dangers de la sorcellerie et la stupidité du culte païen de la nature, beaucoup de gens répugnent à s'interroger à propos de leurs propres traditions religieuses. Aujourd'hui, seule une minorité comprend que les rites et les festivités païennes sont à l'origine d'un grand nombre de fêtes traditionnelles de nos nations occidentales. Des milliards de prétendus chrétiens considèrent que les Pâques sont la fête la plus importante de l'année. Cependant, la littérature non chrétienne vénère également les Pâques comme « la plus importante fête lunaire de l'année *païenne* », car elle commémore « la célébration printanière de la déesse Eostre ou Ostara » à l'époque de l'équinoxe de printemps, lorsque les heures au jour commencent à dépasser celles des ténèbres (*The Pagan Book of Days*, Pennick, page 11).

Quelques recherches vous permettront d'apprendre que « Ostera était la déesse païenne germanique [...] de la fertilité et de la renaissance », et que « pour trouver les origines de la célébration chrétienne des Pâques, il suffit de savoir ce que représente Ostera » – associée aux œufs et aux lapins symbolisant la fertilité et la renaissance (*Celebrate the Earth : A Year of Holidays in the Pagan Tradition*, Cabot, page 113). Dans les pays anglo-saxons, la fête des Pâques se traduit par « le mot "Easter", qui n'est pas une expression chrétienne [...] le mot vient du nom d'une déesse païenne – la divinité du printemps. Easter est la forme plus moderne d'Ishtar [...] un autre nom pour la Sémiramis babylonienne » (*Babylon Mystery Religion*, page 152).

Dans les pays protestants, peu de gens semblent réaliser que « les célébrations d'Halloween sont une réplique moderne de la fête *païenne* qui commémore la mort et les défunts » (Pennick, page 19). La Fête de la Mort – appelée Samhain – tombe le 1er novembre, marquant le début de l'hiver et la période au cours de laquelle les païens pensaient pouvoir communiquer avec les esprits des défunts. Dans les pays catholiques, ces fêtes païennes continuent d'exister sous de nouveaux noms. Le 1er novembre est devenu la « Toussaint », qui célèbre les saints disparus, et le 2 novembre est la « Fête des morts » qui célèbre les âmes qui n'ont pas été élevées à la sainteté (*Ibid.*, page 18).

Noël est « un *fantastique amalgame* de traditions religieuses anciennes et récentes, issues du paganisme, du zoroastrisme, du judaïsme, du culte de Mithra et du christianisme » (Pennick, page 133). Quoique le 25 décembre soit supposé célébrer l'anniversaire de la naissance du Christ, ni la date ni les traditions qui entourent cet événement n'ont un rapport quelconque avec Jésus-Christ, ou la religion de la Bible. Au contraire, les festivités de Noël « représentent l'ancien paganisme que le christianisme n'a pas réussi à éteindre » (*Christmas Customs and Traditions*, Miles, page 161). Le 25 décembre tombe approximativement au solstice d'hiver (le jour le plus court de l'année), et il était consacré depuis longtemps dans les religions païennes. « Dans la tradition romaine, c'était la fête du Sol Invictus, le Soleil Invaincu », et dans l'ancienne Egypte « on

racontait que Nut, la déesse du ciel, avait donné naissance au soleil au solstice d'hiver » (Pennick, page 20). Les joyeuses salutations et les cadeaux traditionnels de Noël viennent de la fête romaine païenne *Saturnalia* saluées par des « Bona Saturnalia », et également du nouvel an romain – « Calends » – le 1er janvier associé à des comportements débridés (Pennick, page 139).

On pourrait se demander *comment* et *quand* les prétendus chrétiens ont commencé à observer le 25 décembre, en l'honneur de l'anniversaire de la naissance du Christ ?

Les historiens reconnaissent que la plus ancienne commémoration du 25 décembre, en tant qu'anniversaire supposé du Christ, « eut lieu à Rome, au milieu du cinquième siècle [...] La première mention d'une fête de la nativité célébrée le 25 décembre se trouve dans un document romain, connu sous le nom de Calendrier Philocalien datant de 354 (apr. J.-C.) [...] Noël se répandit de Rome à travers l'occident, avec la conversion des barbares » (Miles, pages 20-21). Bien entendu, la Bible ne fait aucune mention de la date anniversaire de la naissance du Christ. « La raison réelle du choix de ce jour (25 décembre) fut, plus que probablement, motivée par le fait qu'il correspondait à la fête païenne qui célébrait la renaissance du soleil » (*Ibid.*, page 23).

Dans l'espoir d'encourager les païens à embrasser la foi catholique, le clergé chercha à adapter les coutumes païennes à leur religion, en leur attribuant de nouveaux noms. En 601 apr. J.-C., le pape Grégoire 1er encouragea Augustin de Canterbury à permettre aux païens anglo-saxons de conserver les aspects extérieurs de leurs anciennes fêtes, mais en leur donnant une autre signification (Miles, page 179). Comme la lettre du pape en témoigne : « Nous voyons distinctement, ici, tout l'esprit qui animait le *conciliateur ecclésiastique* » (*Ibid.*).

L'Histoire montre que l'Eglise catholique d'origine adopta et adapta les pratiques païennes populaires, en vue de répandre la foi « chrétienne » en « l'habillant de coutumes païennes qui couvraient un christianisme superficiel » (*Ibid.*, page 19). L'historien catholique Will Durant l'avoue, en écrivant : « Le christianisme n'a pas détruit le paganisme ; il l'a adopté [...] Les mystères grecs vinrent se fixer dans l'impres-

sionnant mystère de la messe. D'autres cultures païennes ont contribué au résultat syncrétiste. D'Egypte vinrent les idées de trinité divine [...] l'adoration de la mère et de l'enfant, ainsi que la théosophie mystique qui fit le néo-platonisme et le gnosticisme et qui obscurcit la croyance chrétienne [...] De Phrygie vint le culte de la grande mère [...] Le christianisme a été la dernière grande création de l'ancien monde païen » (*L'histoire de la civilisation*, volume IX, page 240, Durant, Editions Rencontre, Lausanne 1963).

Mises en garde et dangers

Que pense Dieu de toutes ces tentatives humaines d'adapter et d'incorporer les coutumes païennes au christianisme ? Que révèlent les Ecritures en ce qui concerne les pratiques divinatoires et le néo-paganisme ? La Bible rapporte que, lorsque les anciens Israélites quittèrent l'Egypte et qu'ils furent sur le point d'entrer dans la Terre Promise, Dieu les mit en garde : « *Garde-toi de t'informer* de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. *Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Eternel, ton Dieu ;* car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Eternel [...] Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; *vous n'y ajouterez rien*, et vous n'en retrancherez rien » (Deutéronome 12 :29-32).

Les Ecritures rapportent également cet ordre divin : « Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, *tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là.* Qu'il n'y ait personne [...] qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses *est en abomination à l'Eternel* » (Deutéronome 18 :9-14). La Bible *interdit clairement* de tremper dans la divination, l'occultisme et l'idolâtrie, mais les Israélites ignorèrent ces instructions. Israël attira sur lui la colère de Dieu, parce que les gens « se livrèrent à la divination et aux enchantements, et ils se vendirent pour faire ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, afin de l'irriter » (2 Rois 17 :17).

Certains veulent ignorer ces avertissements en prétendant qu'il s'agissait de choses anciennes, qui ne sont plus valables aujourd'hui. D'autre part, comment les magiciens seraient-ils mauvais lorsque « ne pas faire de tort » est le slogan des devins actuels et des médiums modernes, qui font preuve de compassion en aidant les gens à capter les messages de leurs chers disparus ? Et si une ancienne fête païenne coïncide avec les saisons et les cycles de la nature, qu'y a-t-il de mal ?

Toutefois, la Bible condamne ces pratiques à juste titre. Des livres, des films et des émissions de télévision mettant en scène des sorciers et des magiciens, *aiguisent la curiosité et stimulent l'intérêt* pour l'occultisme. La banalisation croissante du paganisme et de la sorcellerie *aveugle et désensibilise* les individus du mal et des dangers d'entrer en contact avec le monde des esprits. L'acceptation passive de la philosophie attirante du Wicca, qui prône l'abstraction de tout absolu, est une séduction dangereuse. Adresser des incantations et prier la déesse-mère n'est que de l'*idolâtrie* – que Dieu considère comme un grave péché (voir 1 Samuel 15 :23 ; 1 Corinthiens 6 :9 ; Galates 5 :19-21 ; Apocalypse 21 :8). Continuer à pratiquer d'anciennes coutumes païennes, sous couvert de « christianisme », revient à perpétuer des pratiques destinées à honorer des dieux païens. Lorsque ces pratiques remplacent les fêtes que Dieu a instituées à perpétuité (voir Lévitique 23), *les gens perdent de vue le Dieu réel et deviennent ignorants de Son plan et de Son dessein pour l'homme !*

C'est pour cette raison que Dieu a mis en garde Son peuple, par l'intermédiaire de Ses prophètes : « Ne craignez pas les signes du ciel » (Jérémie 10 :2). A la lumière de ce qui se passe

avec la résurrection du paganisme, et avec l'intérêt populaire croissant pour la divination – particulièrement parmi les jeunes des nations qui descendent de l'ancien Israël – il est important de tendre l'oreille aux avertissements prophétiques des Ecritures. Il y a longtemps, Dieu avait averti Son peuple choisi en disant que « le malheur finira par vous atteindre, quand vous ferez ce qui est mal aux yeux de l'Eternel » (Deutéronome 31 :29). Dieu avait prédit un temps à venir au cours duquel Son peuple serait déloyal à Son égard : « Car ils ont engendré des enfants illégitimes » (Osée 5 :7). Un érudit biblique moderne dit que ce passage parle « d'une génération qui a grandi comme si Dieu lui était étranger » – ce qui correspond à la description de notre époque actuelle (*Eerdman's Bible Handbook*, page 439).

Le prophète Jérémie dit également dans une prophétie valable de nos jours : « Vos pères m'ont abandonné [...] Ils sont allés après d'autres dieux [...] chacun suit les penchants de son mauvais cœur, pour ne point m'écouter », et Dieu poursuit : « Je vous transporterai de ce pays dans un pays que vous n'avez point connu » (Jérémie 16 :10-13). La Bible indique que pour avoir abandonné les instructions et les lois de Dieu, et pour s'être intéressé à la divination, à l'occultisme et à l'idolâtrie, les descendants modernes de l'ancien Israël en souffriraient les sévères conséquences (voir Jérémie 9 :12-16 ; Osée 8, 9, 10). La résurrection actuelle du paganisme est significative, car elle est symptomatique des conditions existant aux temps de la fin. Cela conduira à un châtement de la part de Dieu avant le retour de Jésus-Christ. Nous devons tous prendre garde à ces avertissements prophétiques pendant qu'il est encore temps – et ne pas participer à cette résurrection du paganisme !

Pourquoi l'utopie a-t-elle échoué ?

par Rod McNair

La terre sera-t-elle un jour, en paix ? Aimeriez-vous vivre dans un monde meilleur – un monde où régneraient la paix, la justice, le bonheur et la prospérité pour tous les hommes, toutes les femmes, et tous les enfants ? C'est ce que nous souhaitons tous. Pourquoi donc un tel monde nous semble-t-il si inaccessible ?

Les philosophes ont toujours débattu sur ces thèmes : comment définir une société parfaite et comment l'instaurer ? Cependant, en dépit de toutes leurs idées et leurs tentatives, les êtres humains n'ont jamais été capables de créer un monde parfait. Pourquoi ? L'utopie a-t-elle échoué ? Est-elle même envisageable ?

Le terme « utopie », utilisé pour décrire un monde parfait, fut inventé par Sir Thomas More, en 1518. More avait écrit une histoire qui mettait en scène une nouvelle société fantastique, exempte de tout problème. Il avait situé son histoire sur une île qu'il avait baptisé « Utopia ». Depuis lors, le nom « Utopia », ou « utopie » en français, est devenu le symbole d'un univers parfait ou imaginaire.

Toutefois, savez-vous que « utopie » signifie littéralement « nulle part » ? En grec « *ou* » signifie « aucun » et « *topos* » signifie « endroit ». More, lui-même, savait que l'endroit qu'il décrivait n'était que pure imagination. En effet, « nulle part », sur terre, des êtres humains ne parviennent à vivre ensemble dans la paix, en harmonie réelle, libres de toute tristesse, de stress et de peine. Au contraire, nous voyons des problèmes partout : la pauvreté, le crime, la faim, la maladie, la guerre et la corruption.

En réalité, l'utopie n'existe pas sur terre. Pourquoi ? Serait-ce dû à un manque d'éducation ? Les philosophes britanniques du 18ème siècle, Jeremy Bentham et James Mill croyaient qu'avec « une éducation universelle, tous les graves problèmes sociaux seraient résolus à la fin du siècle ». Les problèmes de la société furent-ils réglés en 1800 ? Non, bien sûr !

Un autre philosophe, Mikhail Bakounin, un russe ayant vécu au 19ème siècle voulait rejeter

l'idée même de la loi divine : « Il faut d'abord se révolter contre la tyrannie suprême de la théologie d'un Dieu illusoire. Tant que nous aurons un maître dans les cieux, nous demeurerons des esclaves sur la terre » (*Pleasures of Philosophy*, Will Durant, page 279). Bakounin envisageait un monde où l'éducation rendrait obsolète le besoin de Dieu ou de l'Etat. « Bakounin [...] prédisait que l'éducation aurait pris un tel essor qu'en 1900, l'Etat ne serait plus nécessaire, et que les hommes n'obéiraient plus qu'aux lois de la nature » (*Ibid.*).

Comme pour Bentham et Mill, la réalité montra que Bakounin avait tort.

Le 20ème siècle ne parvint pas, non plus, à instaurer l'utopie. En réalité, les deux guerres les plus dévastatrices de toute l'histoire humaine éclatèrent durant la première moitié de ce siècle. Au cours de la Première Guerre Mondiale, un homme sur sept servait sous l'uniforme – soit, plus de cinquante millions d'hommes. Treize millions d'entre eux moururent au combat. Ensuite vint la Deuxième Guerre, qui fut encore plus terrible. Lors de la Première Guerre, les civils ne représentaient que 5% des tués, mais lors de la Deuxième Guerre, une bonne moitié des victimes était constituée de civils non combattants. De par les cinquante différents pays impliqués dans le conflit, la Deuxième Guerre méritait véritablement son qualificatif de guerre **mondiale**. Les Etats-Unis, à eux seuls, envoyèrent seize millions d'hommes au combat et le coût total, en terme de vie humaine, avoisina les soixante millions d'individus de toutes les nationalités. Cette guerre fut véritablement « le conflit le plus sanglant, de même que le plus impressionnant de l'Histoire » (*"Second World War"*, *Encyclopaedia Britannica*, 15ème édition).

Le temps ne nous a pas rapproché davantage de l'utopie. Alors, se pourrait-il que nous ayons besoin d'un délai supplémentaire ? Pourrait-on envisager qu'avec un peu plus de temps, l'humanité trouvera le moyen de créer une société parfaite ? C'est ce que le marquis de Con-

dorcet, un philosophe français, pensait en 1793, lorsqu'il déclara : « Il n'y a aucune limite au progrès des possibilités humaines, la perfectibilité de l'homme est sans borne ; la progression vers cette perfection [...] n'a pas d'autre limite que la course du globe sur lequel la nature nous a placés » (Durant, page 243).

L'Histoire nous a-t-elle démontré le bien-fondé de cette pensée ? Ou bien, au contraire, faut-il craindre que la pauvreté, la maladie, la corruption et la guerre deviennent plus meurtrières encore, si nous demeurons livrés à nous-mêmes ?

Le résultat des tentatives humaines

Les prophéties bibliques annoncent qu'il y aura une prochaine Guerre Mondiale si dévastatrice que la Première et la Deuxième Guerre sembleront insignifiantes en comparaison. « Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, et disant au sixième ange qui avait la trompette : délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve, l'Euphrate [...] Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades : j'en entendis le nombre » (Apocalypse 9 :13-16).

Cette armée entrera au Moyen-Orient en venant de l'est et engagera une bataille déterminante pour le contrôle du monde entier. Qu'en résultera-t-il ? « Et ainsi dans la vision je vis les chevaux et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe, et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions ; et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée, et du soufre. Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches » (versets 17-18).

Les Ecritures montrent clairement que c'est à ce stade que les êtres humains, livrés à eux-mêmes, finiront par aboutir au chaos, à la destruction et à la mort. L'humanité ne connaît pas le chemin de la paix, et le couronnement de ses actions, à la fin de notre ère moderne, sera d'éliminer presque tous les êtres humains de la surface du globe. En fin de compte, ce ne sera que par la grâce et la miséricorde divines que l'humanité échappera à l'annihilation totale.

Remarquez ce que Jésus a dit à propos des temps de la fin : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24 :21-22).

Oui, Jésus-Christ reviendra sur terre et interviendra avec puissance afin de nous sauver d'une annihilation totale et certaine !

Que nous manque-t-il pour réaliser l'utopie sur terre ? Quel est l'ingrédient manquant dans notre quête d'un monde nouveau et meilleur ? Lisez ce que l'apôtre Jean écrit à propos de la condition de l'humanité, à la fin des temps : « Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, ils ne cessèrent pas d'adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher ; et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur débauche, ni de leurs vols » (Apocalypse 9 :20-21).

L'apôtre Jean décrit notre monde pécheur dont les milliards d'individus qui le peuplent transgressent continuellement les Dix Commandements que Dieu a donnés à l'humanité, pour gérer la société et pour nous enseigner à nous aimer les uns les autres – et comment aimer Dieu. En vérité, cet ingrédient méconnu consiste en l'obéissance aux lois divines. Aujourd'hui, des milliards de gens, de par le monde, pensent qu'ils sont capables de trouver le bonheur en se débarrassant de la loi – particulièrement de la loi divine. Mais Dieu nous dit tout le contraire. Le roi David montre qu'il était conscient de cela lorsqu'il écrivit ces phrases inspirées des Psaumes : « Heureux ceux qui sont intègres dans leur voie, qui marchent selon la loi de l'Eternel ! » (Psaume 119 :1). « Conduis-moi dans le sentier de tes commandements ! Car je l'aime » (verset 35). « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur » (verset 165).

David connaissait les bénédictions découlant de la loi divine. Il ne pensait pas que la « liberté » était synonyme de tuer impunément quelqu'un d'autre, ou de lui voler ses possessions. A l'heure actuelle, beaucoup de gens croient à la notion

erronée que la loi cause la tristesse et que la liberté sans frein procure une joie totale. Cependant, Dieu révèle que Sa loi procure la vraie liberté ; l'apôtre Jacques écrit même que les Dix Commandements sont une « loi de liberté » (Jacques 1 :25 ; 2 :12).

La loi divine porte également le nom de « loi royale » : « Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture : tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien » (Jacques 2 :8). Lorsque l'apôtre Jacques qualifie la loi divine de « royale », il parle des Dix Commandements, et pour qu'il n'y ait pas de doute, il en cite deux d'entre eux : « En effet, celui qui a dit : tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi » (verset 11).

Le Christ est venu « accomplir » la loi, non pas pour la détruire (Matthieu 5 :17). Le Christ, qui était le Dieu de l'Ancien Testament, ayant Lui-même donné les Dix Commandements sur le mont Sinaï, montra à Ses apôtres et à Ses disciples comment vivre toute la dimension spirituelle de cette loi.

Beaucoup de prétendus chrétiens pensent, à tort, que Jésus, en mettant l'accent sur l'amour avait supprimé la loi divine. Mais que pensaient les apôtres au sujet de la signification de « l'amour » ? « Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements » (1 Jean 5 :1-2). Ainsi donc, si nous aimons Dieu, nous Lui obéirons, ce qui veut dire que nous pratiquerons Ses commandements. Notez également le verset suivant : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (verset 3).

La loi de Dieu ou la loi de l'homme ?

La plupart des philosophes de ce monde admettent qu'une société parfaite doit être régie par la loi. Les désaccords portent sur ce que les lois devraient être. Le philosophe Bertrand Russell résume ce que Platon, le philosophe grec, considérait être une société idéale : Platon « veut

appliquer son communisme à la famille. Des amis, dit-il, devraient tout avoir en commun, y compris les femmes et les enfants. Il admet que cela présente quelques difficultés, mais il pense qu'elles ne seraient pas insurmontables [...] Le mariage, tel que nous le connaissons, serait radicalement transformé [“Ces femmes seraient, sans exception, les femmes communes à ces hommes, et personne n'aurait une femme particulière.”] » (*A History of Western Philosophy*, page 108).

Que ferait-on des enfants ? Voici ce que Platon avait suggéré : « Tous les enfants seraient enlevés à leurs parents dès la naissance, et une grande attention serait portée à ce qu'aucun parent ne puisse savoir qui sont ses enfants, et qu'aucun enfant ne puisse savoir qui sont ses parents [...] Puisque personne ne saurait qui sont ses parents, tout le monde appellerait “père” ceux dont l'âge correspondrait à celui qui pourrait être son père, de même en ce qui concerne la “mère”, le “frère” et la “sœur” [...] Les mères seraient celles qui seraient âgées de vingt à quarante ans, les pères seraient ceux qui auraient de vingt-cinq à cinquante-cinq ans. En dehors de ces tranches d'âge, les liaisons seraient libres mais [...] l'avortement ou l'infanticide seraient obligatoires » (*Ibid.*).

Voilà ce que Platon proposait pour créer, en fin de compte, une société heureuse et pacifique. Cela vous semble-t-il être le modèle d'un monde idéal ? Cela pourrait-il établir des relations stables et saines ? Cela pourrait-il procurer la confiance, l'amitié et la satisfaction ? Cela pourrait-il édifier des familles proches et aimantes ? Bien sûr que non !

Malheureusement, notre société actuelle est, en quelque sorte, plus proche de l'idéal platonicien que de celui de Dieu. Le mariage traditionnel est pris d'assaut, comme jamais auparavant, par un certain nombre de gens qui l'estiment inutile, et par d'autres qui voudraient le redéfinir. Des millions d'enfants, nés hors mariage, ne connaissent pas leur père. Pourquoi une telle approche mène-t-elle inévitablement à l'échec ? Dieu répond tout simplement par une loi : « Tu ne commettras point d'adultère » (Exode 20 :14). Dieu est le Créateur de la société. Il sait que la famille est le fondement de base de la société : lorsque

vous le détruisez, vous détruisez la société. Dieu nous a instruit en ces termes : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne » (Exode 20 :12). Une société au sein de laquelle les enfants n'honorent pas les parents tombera rapidement en morceaux. D'autre part, une société dont les parents ont obtenu légalement le droit de supprimer leurs enfants à naître est loin d'une société utopique. Les 43 millions d'enfants avortés depuis 1973, aux États-Unis, sont-ils le reflet d'une utopie ?

En effet, la société moderne occidentale se rapproche de plus en plus de « l'idéal » platonicien – mais qu'est-ce que cela nous a apporté ? Plus de satisfaction ? Plus de joie ? Ou, au contraire, des regrets, du chagrin et des coups au cœur ?

Même dans le domaine politique, nous nous rapprochons de ce que Platon avait en vue. Lisez ce qu'il enseignait sur l'importance du mensonge : « Platon dit explicitement que mentir doit être une prérogative du gouvernement [...] Il devrait y avoir "un mensonge royal", lequel, espère Platon, pourrait tromper les dirigeants, mais également le reste de la cité. Ce "mensonge" est un préalable qui comporte une particularité aux effets considérables [...] Sa partie la plus importante est un dogme selon lequel Dieu aurait créé trois types d'hommes, les meilleurs seraient en or, les seconds en argent, et la population ordinaire, en cuivre et en fer. Ceux qui sont en or sont les gardiens ; ceux qui sont en fer, les soldats ; les autres devraient exercer les tâches manuelles [...] Il serait difficile de faire accepter ce mythe à la génération présente, mais la suivante et toutes les autres pourraient être suffisamment éduquées de sorte qu'elles n'en douteraient plus » (Russell, page 108).

Platon enseignait que le gouvernement avait le droit – et le devoir – de mentir aux citoyens. Comment cela est-il perçu aujourd'hui, dans notre monde où beaucoup de gouvernements ont été convaincus de mensonge à l'encontre des citoyens ? Ces mensonges ont-ils fait avancer l'utopie ? Le mensonge est une plaie de notre société moderne. Une estimation suggère que 91% des Américains mentent régulièrement – et que la plupart d'entre eux mentent souvent à ceux qui leurs sont les plus proches (*The Day*

America Told the Truth, page 45). Lorsque vous réalisez que quelqu'un vous a menti, comment le ressentez-vous ? Cela vous rapproche-t-il de cette personne, ou bien vous sentez-vous plutôt blessé, trahi et déçu ?

Dieu ne ment pas, et Il a ordonné à Son peuple de ne pas emprunter la voie du mensonge. Le neuvième commandement dit clairement : « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain » (Exode 20 :16).

L'utopie pour vous ?

Avez-vous déjà été la victime du mythe selon lequel la loi divine serait dure, cruelle et astreignante ? Voulez-vous, au contraire, la mettre à l'épreuve pour voir si elle agit comme Dieu l'affirme ? Lorsque Jésus-Christ reviendra sur la terre comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs, Il enseignera et instaurera la loi divine, mais dès à présent, les chrétiens actuels peuvent faire l'expérience des bénédictions et des bénéfices de cette loi, en la mettant en pratique quotidiennement.

A quoi ressemblera le monde lorsque le Christ le gouvernera au moyen de Sa loi ? Les Écritures disent que : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Esaïe 2 :2-3).

Il ne s'agit ni d'imagination, ni d'allégorie. Jérusalem sera le siège du Royaume de Dieu, à partir duquel Jésus-Christ gouvernera la terre, sur le fondement solide de Sa loi. Ensuite, le monde aura l'opportunité de connaître une paix sans précédent. Les guerres cesseront : « Il [Dieu] sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Esaïe 2 :4).

La terre sera enfin en paix : « Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec

le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Esaïe 11 :6-9).

Ce monde va vraiment arriver. Ce n'est pas une illusion. Les êtres humains, qui ont depuis

longtemps cherché à édifier une utopie par leurs propres moyens, trouveront, sous le gouvernement de Dieu, la paix et la prospérité qu'ils n'ont jamais réussi à instaurer. Pour quelle raison cela sera-t-il possible, en fin de compte ? Parce que « la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Esaïe 11 :9). Nous attendons tous ce jour. Néanmoins chacun peut commencer, sans tarder, à vivre selon le mode de vie de Dieu et profiter de Ses bénédictions, en attendant que le reste de l'humanité y goûte, en fin de compte, dans le Monde de Demain.

Question et Réponse

QUESTION :

La Bible mentionne qu'il y eut des « géants », comme Goliath. Qui sont-ils ? Des êtres humains ou des êtres différents ? Existents-ils encore ?

REPONSE :

La Bible déclare que des êtres d'une stature corporelle géante ont vécu avant et après le déluge (Genèse 6 :4 ; Deutéronome 2 :10-12, 20-23). Après le déluge, les géants sont définis par la Bible comme des descendants de Canaan, fils de Cham ; ils vivaient dans le pays de Canaan, là où Moïse envoya des espions pour explorer le pays (Nombres 13 :1-2, 32-33).

Og, roi de Basan, est le dernier géant mentionné, vivant à l'est du Jourdain (Josué 12 :4 ; 13 :12). Après la conquête du pays de Canaan par Josué (Josué 11 :21-22), quelques géants continuèrent à vivre dans les villes des Philistins, à Gaza, Gath et Asdod. Ces géants terrorisaient les Israélites depuis le moment où ils entrèrent dans le pays de Canaan, jusqu'à la fin du règne du roi David. L'un de ces géants s'appelait Goliath, et il fut tué par David. Le roi David, et ses « vaillants hommes » affrontèrent aussi d'autres géants (2 Samuel 21 :16-22 ; 1 Chroniques 20 :4-8).

Certains s'appuient sur un passage du livre de la Genèse pour prouver que, ces géants étaient les descendants d'une union entre des anges et des femmes humaines : « Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent » (Genèse 6 :1-2).

Bien que Dieu appelle parfois les anges Ses fils (Job 38 :7), il est important de comprendre que la description de Genèse 6 des « fils de Dieu » ne peut pas être attribuée aux anges, car ceux-ci ont été créés en tant qu'êtres spirituels. Chaque ange possède une existence individuelle, complète, sans avoir la nécessité ni la capacité de se reproduire. En tant qu'êtres spirituels, les anges ne peuvent pas avoir de relations sexuelles

avec les êtres humains. Nous le savons par les paroles mêmes de Jésus-Christ, décrivant ce qui se passera lorsque les êtres humains, mortels, seront nés en tant qu'êtres spirituels, lors de la résurrection : « Jésus leur répondit : Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris ; mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris. Car ils ne mourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection » (Luc 20 :34-36 ; Cf. Matthieu 22 :30 ; Marc 12 :25). Seul Dieu le Fils, qui a toute puissance créatrice, a passé le fossé entre l'esprit et la chair, lorsqu'il vint pour naître en tant que Jésus-Christ (Philippiens 2 :7).

Affirmer que les anges avaient la capacité de créer des êtres composés de chair (les géants) à partir de l'esprit n'est pas simplement illogique – c'est un blasphème.

Qui, alors, étaient les fils de Dieu mentionnés dans Genèse 6 ? C'étaient des descendants d'hommes puissants et renommés, avant le déluge, qui étaient célèbres à leur époque. Les Ecritures ne le précisent pas, mais de nombreux bibliques croient qu'ils pourraient être des descendants de Seth. Un autre détail important à relever c'est que, les Ecritures ne disent *pas* que les géants *tirent leur origine* des unions décrites dans Genèse 6 ; mais plutôt que les géants *existaient déjà à cette époque-là*. « Les géants étaient sur la terre en ces temps-là. Il en fut de même après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants » (Genèse 6 :4).

Ces géants, connus comme les Nephilim, n'ont pas survécu au déluge. L'existence d'autres géants, les Rephaïm, sont mentionnés après le déluge, mais même ces géants disparaissent des récits bibliques vers l'an 1000 av. J.-C., ou après l'époque du roi David. De toute façon, les Ecritures ne donnent aucune autre indication autre que ces géants étaient des êtres humains d'une grande stature, qui partageront la même destinée ultime de tous les autres êtres humains.

L'aveuglement spirituel prophétisé !

par Douglas S. Winnail

Pourquoi la Bible est-elle un mystère pour tant de gens, aujourd'hui ? Pourquoi y a-t-il tant de prétendus chrétiens qui lisent la même Bible, et qui développent des idées différentes au sujet de la doctrine ? Pourquoi les ministres ne prêchent-ils pas ce que la Bible déclare en réalité ? Pourquoi le « christianisme » moderne est-il si différent du « christianisme » apostolique ? Les réponses à ces questions importantes se trouvent dans une série de prophéties bibliques, qui sont *en train de s'accomplir* !

Une ignorance biblique répandue

Historiquement, l'Amérique, le Canada, l'Australie, une bonne partie de l'Europe, l'Amérique du Sud et une partie de l'Afrique sont dits de cultures « chrétiennes ». Mais de nombreuses études révèlent que les « consommateurs du christianisme » modernes sont très superficiels, « les adhérents sont mal éduqués dans la foi », l'ignorance générale au sujet de la Bible et de la doctrine chrétienne est fort répandue (*The Empty Church*, Reeves, pages 61-63. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). Les sondages décrivent l'Amérique comme « une nation d'analphabètes bibliques » où, « seul un Américain sur dix sait que Jésus prononça le sermon sur la montagne ; moins de la moitié des adultes peuvent nommer les quatre Évangiles du Nouveau Testament ; seuls trois adolescents sur dix savent pourquoi on célèbre les Pâques [...] Plus de la moitié des Américains lisent la Bible moins d'une fois par mois [...] dont 24% qui disent ne *jamais* la lire » (*Ibid.*). Les études montrent que moins de 30% des Américains assistent à l'Église chaque semaine, et chez les Européens ce chiffre est inférieur à 10%. Dans de nombreuses nations occidentales, les Églises « chrétiennes » perdent des membres depuis des décennies. Il n'est donc pas surprenant que de nombreux prétendus chrétiens connaissent superficiellement les Écritures, et très peu de choses sur l'histoire et le développement de leurs croyances doctrinales.

L'une des causes à ce déclin est la façon dont les Églises forment leurs futurs dirigeants. Les observateurs notent que les séminaires qui

forment le clergé « sont habituellement dominés par la Gauche » (Reeves, page 19). À travers un programme scolaire dont la tendance est à gauche, les nouveaux membres du clergé sont radicalisés, et formés dans une atmosphère intellectuelle « à la limite des suppositions anti-surnaturelles » (*Ibid.*). De nombreux étudiants « ne connaissent pas les noms de la moitié des livres de la Bible ; si Calvin a vécu avant ou après Augustin ; ce que signifie de dire que le Christ est descendu dans le séjour des morts ou qu'il a agi "selon les Écritures" ; ce que signifie la colère de Dieu ou comment comprendre le jugement final des vivants et des morts » (*Ibid.*).

Sous l'influence de la critique biblique moderne, « les miracles de Jésus deviennent des inventions de l'Église primitive. Les récits de l'intervention divine, en faveur du peuple d'Israël, deviennent des légendes et des mythes. L'espérance dans l'avènement du Christ comme un événement à venir dans l'œuvre de rédemption devient l'attente inexaucée des premiers disciples de Jésus » (*Ibid.*). À cause de cette mauvaise formation des futurs chefs religieux, « les diplômés n'accordent que peu de crédit aux Écritures, ne possèdent qu'une compréhension minimale de l'histoire de l'Église et de la théologie orthodoxe, et sont formés à adopter des positions politiquement correctes dans les affaires sociales et politiques » (*Ibid.*). Un théologien inquiet observe : « Nous avons perdu le fondement des Écritures et de la doctrine » de la foi chrétienne (*Ibid.*).

La déviation des doctrines

Si l'on considère les diverses influences qui ont éloigné les gens de la vérité depuis tant d'années, il n'est plus étonnant que le « christianisme » moderne *diffère autant* du christianisme apostolique de la Bible – bien que beaucoup de prétendus chrétiens, aujourd'hui, ne s'en rendent pas compte. Les Écritures montrent que Jésus, Ses disciples et l'Église primitive observaient le sabbat du septième jour et les Jours-saints bibliques (Luc 4 :16 ; Jean 7 :1-10, 37 ; Actes 17 :2 ; 18 :21). Pourtant, la plupart de ceux qui se disent chrétiens observent le dimanche –

et célèbrent Noël et les Pâques comme fêtes religieuses, bien qu'elles ne soient pas bibliques – au contraire, les Ecritures condamnent les pratiques associées à ces fêtes, dont l'histoire révèle qu'elles sont issues du paganisme. Bon nombre de prétendus chrétiens croient qu'ils iront au ciel, alors que la Bible déclare : « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme [Jésus] qui est dans le ciel » (Jean 3 :13 ; voir aussi Actes 2 :29, 34 ; 13 :36). Beaucoup considèrent que le message de l'Évangile consiste à : « Acceptez Jésus et vous serez sauvés », alors que les Ecritures révèlent que « Jésus vint en Galilée, prêchant l'évangile du **royaume de Dieu** » (Marc 1 :14-15, Bible *Darby* 1991). Les Ecritures montrent que Son Royaume sera établi sur la terre, à Son retour (Apocalypse 11 :15-18), que les saints régneront avec Lui sur cette terre (Apocalypse 5 :10), et que la loi divine sera enseignée au monde entier (Esaïe 2 :2-4 ; 9 :6-7 ; 11 :9).

Bien que le christianisme apostolique proclamait ces aspects inspirants du véritable Évangile de Jésus, par la suite, les théologiens influencés par la philosophie païenne remirent en question, et finalement dénoncèrent ces enseignements comme étant des hérésies (voir *The Decline and Fall of the Roman Empire*, Gibbon, chapitre 15). Beaucoup de prétendus chrétiens, aujourd'hui, sont « aveugles » à ces réalités historiques et bibliques importantes, parce que le clergé moderne et les théologiens ne connaissent pas, ou ne prêchent pas, ces choses. Mais pourquoi cet aveuglement est-il si répandu parmi ceux qui prétendent croire au christianisme ?

Un aveuglement prophétisé

La Bible révèle que, si le peuple de Dieu ne Lui obéit pas, Lui, le Dieu suprême, permettra qu'Israël soit frappé d'un esprit d'aveuglement, « parce que tu n'auras pas obéi à la voix de l'Éternel, ton Dieu, parce que tu n'auras pas observé ses commandements et ses lois qu'il te prescrit [...] l'Éternel ne vous a pas donné un cœur pour comprendre, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre » (Deutéronome 28 :45 ; 29 :4). Moïse avait prédit que la tendance d'Israël à se rebeller contre Dieu (et l'aveuglement spirituel qui s'ensuivrait) conduirait à de sérieuses consé-

quences « dans les derniers jours » (Deutéronome 31 :24-29). Satan contribue aussi à promouvoir cet aveuglement parmi ceux qui ne croient pas aux Ecritures (2 Corinthiens 4 :3-4).

Les prophètes hébreux répétèrent la même chose, soulignant que la rébellion contre Dieu et le rejet de Ses voies conduirait à l'aveuglement spirituel. Le prophète Esaïe écrivit : « J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi [...] Rends insensible le cœur de ce peuple, endurecis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur » (Esaïe 1 :2-3 ; 6 :9-10). Le prophète Jérémie écrivit : « Ecoutez ceci, peuple insensé, et qui n'a point de cœur ! Ils ont des yeux et ne voient point, ils ont des oreilles et n'entendent point [...] Voici, la parole de l'Éternel est pour eux un opprobre, ils n'y trouvent aucun plaisir » (Jérémie 5 :21 ; 6 :10). Jérémie avertit aussi que, parce que le peuple rejette la parole de Dieu, et que « chacun suit les penchants de son mauvais cœur, pour ne point m'écouter [...] Les prophètes prophétisent avec fausseté [...] et mon peuple prend plaisir à cela » (Jérémie 16 :11-13 ; 5 :31). Le prophète Ezéchiel a prévenu que la désobéissance conduit à l'aveuglement spirituel et à de faux enseignements, qui séduiront les gens à croire à des mensonges (Ezéchiel 12 :2 ; 13 :2-19). Ce thème revient tout au long de l'Ancien Testament.

Jésus expliqua que la prophétie d'Esaïe (Esaïe 6 :9-10) prédisait également l'aveuglement spirituel qui devait frapper les Juifs de Son époque, qui ne Le reconnaîtraient ni comme le Messie, ni ne comprendraient Son message (Matthieu 13 :10-15). L'apôtre Paul révéla que ces mêmes prophéties prédisaient l'aveuglement spirituel des nations israélites modernes (Romains 10 :1-3 ; 11 :7-8 ; 2 Corinthiens 3 :14-15). Si vous voulez échapper à cet aveuglement spirituel qui touche tant de prétendus chrétiens aujourd'hui, commencez à étudier attentivement la Bible, et demandez à Dieu d'ouvrir votre esprit pour comprendre ce que vous lisez. Demandez-nous aussi le *Cours de Bible du Monde de Demain*, qui est gratuit. Il vous aidera à comprendre la Bible, et ses centaines de prophéties qui sont en train de s'accomplir aujourd'hui.

LE MONDE DE DEMAIN

Bureaux régionaux

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

PO Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111
88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG, Grande-Bretagne

États-Unis

Tomorrow's World
PO Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010